

COLLOQUE INTERNATIONAL

LE DROIT, ENTRE THÉORIE ET CRITIQUE

Justice, théorie critique, post-conflit et internationalisme.

LAW, BETWEEN THEORY AND CRITIQUE

Justice, Critical Theory, Post-conflict and Internationalism

Vendredi 23 mars 2012, Sciences Po Paris

Samedi 24 mars 2012, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Organisateurs / Organizers :

Petar Bojanić (Université de Belgrade); Luc Foisneau (CNRS/EHESS); Jean-François Kervégan (Université Paris 1/IUF); Anne Kupiec (Université Paris 7); Julie Saada (Université d'Artois); Mikhail Xifaras (Ecole de droit de Sciences Po Paris).

Contact :

julie.saada@gmail.com

Programme :

Vendredi 23 mars 2012, Sciences Po, 27 rue Saint-Guillaume, amphi Albert Sorel

8h45 : accueil

9h Ouverture : P. Bojanić, L. Foisneau, JF Kervégan, A. Kupiec, J. Saada, M. Xifaras

Théorie critique et critique de la rationalité juridique / Critical Theory and Critique of Legal Rationality

Présidence : Nathaniel Berman (Brown University, Providence)

9h10. **Duncan Kennedy** (Harvard Law School, Cambridge) : « A Semiotics of Critique or Deploying Philosophy in Law »

9h35. **Pierre Schlag** (University of Colorado Law School, Boulder) : « The Originality of Critical Legal Studies »

10h. **Costas Douzinas** (Birkbeck Institute for the Humanities, London University) : « From restricted to general jurisprudence or how critique saves the law »

10h25 discussion. **M. Xifaras** (Ecole de droit de Sciences-Po Paris)

10h45. *pause*

Présidence : Etienne Tassin (Université Paris 7)

11h05. **Andrew Arato** (New School for Social Research, New York; professeur-invité au Collège de France) : « Critique of Reductionism: Beyond empirical theories of constitutionalism »

11h30. **Christian Bouchindhomme** (Université Paris 9) : « La critique : un défi pour elle-même ? »

11h55. Discussion. **Katia Genel** (Université Paris 1)

12h15. *Déjeuner*

Théorie du droit et pratique juridique / Legal Theory and Legal Practice

Présidence : Jean-François Kervégan (Université Paris 1/IUF)

14h. **Julie Suk** (Cardozo School of Law, Yeshiva University, New York) : « Comparative law as critique: a tale of two dismissals »

14h25. **Michel Rosenfeld** (Cardozo School of Law, Yeshiva University, New York) : « Perspectives transatlantiques sur le juge et la constitution : gardien de la tradition ou garant de la contre-tradition ? »

14h50. Discussion. **Vincent Forray** (McGill University, Montréal)

15h10-15h30 *pause*

Théorie critique et genre / Critical Theory and Gender

Présidence : Julie Suk (Cardozo School of Law, Yeshiva University, New York)

15h30. **Elsa Dorlin** (Université Paris 8) : « L'intersectionnalité : retour sur un concept transatlantique »

15h55. **Kendall Thomas** (Columbia Law School, New York) : « Cause of Death: Whitney Houston and Wanda Jean Allen »

16h20 Discussion. **Stéphanie Hennette-Vachez** (Université Paris 10)

16h40. Fin de la journée.

Samedi 24 mars 2012. Université Paris 1, 12 place du Panthéon, salle 1.

9h Ouverture : Andrew Arato (New School for Social Research, New York)

Droit et critique sociale / Law and Social Critique

Présidence : David Kretzmer (Université de Jérusalem)

9h05. **Carlos M. Herrera** (Université de Cergy) : « Ce que critique veut dire (en droit) »

9h30. **Liora Israel** (CNRS/EHESS) : « La sociologie (du droit) comme critique (du droit) ? Pour une approche pragmatique de la légalité »

9h55. **Marcella Iacub** (CNRS/EHESS) : « La casuistique comme arme de la critique juridique ».

10h20-10h40 Discussion **Frédéric Audren** (CNRS/Ecole de droit de Sciences-Po)

10h40-11h *pause*

Théories de la justice et critique / Theories of Justice and Critique

Présidence : Charles Ramond, Georges Navet (Université Paris 8)

11h. **Luc Foisneau** (CNRS/EHESS) : Peut-on omettre de traiter des discriminations de sexe et de race sans remettre en cause la dimension critique du contractualisme de Rawls ?

11h25. **Véronique Munoz-Dardé** (University College London/Berkeley University) : « Un contractualisme de contestation »

11h50. Discussion. **Michel Rosenfeld** (Cardozo School of Law, Yeshiva University, New York)

12h10. *déjeuner*

Guerre, après-guerre et droits de l'homme/War, Post-war and Human Rights

Présidence : Duncan Kennedy (Harvard Law School, Cambridge)

14h. **Jean Cohen** (Columbia University, New York; professeur-invité à l'université Paris 1) : « Sovereignty and Human Rights: Toward a New Political Conception »

14h 25 **David Kennedy** (Harvard Law School, Cambridge) : « International Law and Global Governance »

14h50 **David Kretzmer** (Hebrew University of Jérusalem) : « International law and internal armed conflicts: from humanitarian concerns to a license to kill? »

15h15 Discussion. **Isabelle Delpla** (Université Montpellier 3)

15h35 pause

Approches critiques internationalistes/ Critical Approaches to International Law

Présidence : Elsa Dorlin (Université Paris 8, sous réserve)

16h **Monique Chemillier-Gendreau** (Université Paris 7) : « Comment penser le droit international sans la souveraineté ? »

16h 25 **Balakrishnan Rajagopal** (MIT, Cambridge) : « International Law and the New Global South: Towards Hegemony or Emancipation? »

16h50 **Nathaniel Berman** (Brown University, Providence) : « Post-colonial, post-national, post-secular? »

17h15 Discussion : Costas Douzinas (Birkbeck Institute for the Humanities, London University)

17h35 **Synthèse et clôture du colloque** : Julie Saada, Mikhaïl Xifaras

Argument :

La réflexion sur le droit apparaît aujourd'hui comme l'un des centres d'intérêt les plus productifs de la philosophie : les frontières entre droit, morale et politique ne cessent d'être questionnées. Si la théorie critique a montré que le droit devait avant tout nous permettre de penser la politique comme préservation des conditions de réalisation de la liberté, force est d'interroger l'actualité de cette théorie, qui se développe dans la philosophie, à travers notamment l'École de Francfort, les théories de la justice, certaines formes de féminisme, ainsi que dans les études juridiques, en particulier dans les *Critical Legal Studies*.

L'objet de ce colloque est d'interroger le rapport entre théorie du droit et critique du droit, au double sens du génitif : la critique que l'on peut faire du droit, mais aussi le droit comme critique. Contrairement à l'opinion partagée selon laquelle il serait nécessairement conservateur, le droit constitue souvent une instance ou une force de transformation de la société. Dans quelle mesure la réflexion critique peut-elle changer la théorie du droit ? Cette dernière peut-elle à son tour constituer une instance critique ?

Il s'agira aussi de s'intéresser à la pratique effective du droit, en particulier à travers la jurisprudence pensée comme potentiellement transformatrice des rapports politiques. Comment mettre la philosophie du droit à l'école de la pratique empirique du droit ? L'observation de la pratique effective du droit peut-elle constituer un pôle critique ? De manière plus générale, nous nous interrogerons sur les différents dispositifs qui peuvent représenter une instance critique, aussi bien au sein de la sphère juridique qu'à l'extérieur de celle-ci : la critique est-elle immanente au droit, ou bien toute critique du droit suppose-t-elle qu'on rapporte le droit à des domaines qui lui sont extérieurs, comme la théorie de la justice distributive ou pénale, les théories féministes ou post-coloniales ?

Enfin, une attention particulière sera portée aux approches *internationalistes critiques*. On

interrogera la manière dont le droit international, qui entend organiser l'ordre mondial, s'est historiquement construit dans des contextes de dominations singuliers – notamment coloniaux – et accorde une prééminence aux droits de la souveraineté. Dans nombre de cas, le droit international intègre, en particulier lorsqu'il s'agit de résoudre des conflits identitaires, des solutions relevant d'une forme ou d'une autre d'« impérialisme libéral ». À l'encontre d'une narration historique pour laquelle le développement continu du droit de la guerre et de la paix a contribué à la formation d'une communauté mondiale régie par le droit, il s'agira d'interroger les tensions et ambivalences qui traversent le droit international – de même que la communauté qu'il est censé construire.

Outline :

Reflection on law appears today to be one of the most productive themes of philosophy. The borders between law, morality, and politics are constantly being put into question. Critical theory has shown that law must, above all, make possible a conception of politics as the preservation of the conditions for the realization of freedom. We must, however, question the continuing pertinence of this philosophical notion, through, in particular: the Frankfurt School, various theories of justice, certain forms of feminism, as well as legal theory, particularly Critical Legal Studies.

The purpose of this colloquium is to interrogate the relationship between legal theory and the critique of law, particularly if we understand the latter phrase in the double sense of the genitive (« of ») : both the critique that can be directed *at* law, as well as the notion of law *as* critique. In opposition to the conventional view that law is necessarily conservative, law often constitutes an agent or force for social transformation. To what extent can critical reflection change legal theory? Can the latter, for its part, function as a critical agency?

We will also be concerned with the actual practice of law, in particular through the study of judicial decisions considered as potentially transformative of political relations. How can we train the philosophy of law to consider the empirical practice of law? Can the observation of the actual practice of law play a critical role? More generally, we will question the different stances a critical agency can take, both inside and outside the legal sphere: is critique immanent to law or, on the contrary, does any critique of law presuppose that one relates law to disciplines “external” to it, such as the theory of redistributive or criminal justice, or feminist and post-colonial theory?

Finally, we will pay particular attention to critical approaches to international law. We will question the manner in which international law, which is supposed to organize world order, has been historically constructed in specific contexts of domination – particularly those of colonialism – and has accorded a privileged position to the rights of sovereigns. In many cases, particularly in the context of identity-based conflicts, international law adopts solutions with a strong affinity for one form or another of “liberal imperialism”. As opposed to the conventional historical narrative according to which the smooth development of the law of war and peace has contributed to the formation of an international community governed by law, we will interrogate the tensions and ambivalences that pervade international law – as well as the community it purportedly constructs.

Soutiens institutionnels / Institutional supports : Center for Ethics, Law and Applied Philosophy (CELAP)/Institut de Philosophie de Belgrade; Collège international de philosophie (CIPH); Erste Stiftung Foundation; German Marchall Fund ; Ecole de droit de Sciences-Po (EA 4461); Philosophies Contemporaines/Nosophi (EA 3562, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne); Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie (LLCP, EA 4008, Université Paris 8 Vincennes-saint Denis); Institut Universitaire de France; Centre de Sociologie des Pratiques et des Représentations Politiques (CSPRP, EA 2376, Université Paris 7 Denis Diderot)

Comité scientifique : Petar Bojanić (Université de Belgrade); Luc Foisneau (CNRS/EHESS); Jean-François Kervégan (Université Paris 1, IUF); Anne Kupiec (Université Paris 7); Raphaëlle Nollez-

Goldbach (Université Paris 12); Charles Ramond (Université Paris 8); Julie Saada (Université d'Artois); Étienne Tassin (Université Paris 7); Olivier Tinland (Université Montpellier 3); Mikhaïl Xifaras (Ecole de droit de Sciences-Po Paris).

Liste des participants

1. Andrew Arato (New School for Social Research, New York; professeur-invité au Collège de France)
2. Frédéric Audren (CNRS/Ecole de droit de Sciences-Po Paris)
3. Nathaniel Berman (Brown University, Providence)
4. Petar Bojanic (Université de Belgrade)
5. Christian Bouchindhomme (Université Paris 9)
6. Monique Chemillier-Gendreau (Université Paris 7)
7. Jean Cohen (Columbia University, New York; professeur-invité à l'université Paris 1)
8. Isabelle Delpla (Université Montpellier 3)
9. Elsa Dorlin (Université Paris 8)
10. Costas Douzinas (Birkbeck Institute for the Humanities, Université de Londres)
11. Luc Foisneau (CNRS/EHESS)
12. Vincent Forray (Université McGill, Montréal)
13. Katia Genel (Université Paris 1)
14. Alexandre Guigue (Université de Savoie)
15. Stéphanie Henette-Vauchez (Université Paris 10)
16. Carlos Miguel Herrera (Université de Cergy)
17. Marcella Iacub (CNRS/EHESS)
18. Liora Israel (EHESS)
19. David Kennedy (Harvard Law School, Cambridge)
20. Duncan Kennedy (Harvard Law School, Cambridge)
21. Jean-François Kervégan (Université Paris 1/IUF)
22. David Kretzmer, (Hebrew University of Jérusalem)
23. Anne Kupiec (Université Paris 7)
24. Véronique Munoz-Dardé (University College London / Berkeley University)
25. Georges Navet (Université Paris 8)
26. Raphaëlle Nollez-Goldbach (Université Paris 12)
27. Sébastien Pimont (Université de Savoie)
28. Balakrishnan Rajagopal (MIT, Boston)
29. Charles Ramond (Université Paris 8)
30. Michel Rosenfeld (Cardozo School of Law, Yeshiva University, New York)
31. Julie Saada (Université d'Artois)
32. Pierre Schlag (University of Colorado)

33. Julie Suk (Cardozo School of Law, Yeshiva University, New York)
34. Etienne Tassin (Université Paris 7)
35. Olivier Tinland (Univ. Montpellier 3)
36. Kendall Thomas (Columbia University, New York)
37. Mikhail Xifaras (Ecole de droit de Sciences-Po Paris)



ERSTE Stiftung

